

SAINT-LAZARE VEGAS

Comédie d'Emmanuel Dupuis



AVEC
FATIMA CHAÏB EDDOUR

JUDE JOSEPH

JOYNA MOON

CHRISTOPHE GIVOIS

MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE GIVOIS**

ASSISTÉ PAR **FATIMA CHAÏB EDDOUR**

SCÉNOGRAPHIE **GAD COHEN**

COSTUMES **LUCIE MARQUIS**

PARTICIPATION AUX DÉCORS LA CLASSE DE CAP RCI
DU LYCÉE JEAN ROSTAND DE MANTES-LA-JOLIE

PRODUIT PAR LE COLLECTIF IMPATIENCE

AVEC LE SOUTIEN DE SENDSUDSOU PRODUCTION




SPEDIDAM
Les droits des artistes-interprètes

Essaion

6, rue Pierre au Lard 75004 Paris Métro : Hôtel de ville-Rambuteau

Réservations : 01 42 78 46 42 www.essaion.com

LOCATIONS : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

Du 8 Décembre au 14 Janvier
Du jeudi au samedi à 19h45

 BilletRéduc.com

 tatouvi

 Ticketnet.fr

 billetnet.fr

 Ticket.com

 THEATRE online.com

 SNCF
fondation

 théâtres
parisiens
associés

les grands noms du théâtre

SAINT-LAZARE VEGAS

VOYAGER SANS BOUGER

Une comédie de fin du monde dans une drôle de gare

AU THEATRE ESSAION 6 rue pierre au lard 75004 Paris
Du 8 décembre 2016 au 14 Janvier 2017 du jeudi au samedi à 19h45
Prix des places 20 Euros et 15 Euros

DISTRIBUTION

CAUL

Il a tout perdu. Il est SDF depuis plusieurs années. Il court après un rêve, une femme, sa femme ?...

Christophe Givois**BRINDUC**

Il partage, malgré lui, la vie et les rêves de Caul.

Jude Joseph**AL**

Personnage venu d'ailleurs. Chercheur désabusé ? Divinité en mal de distraction ? Magicien au chômage ? Artiste en résidence ? Il passe son temps à faire de la photo de photomaton.

Joyna Moon

LA FEMME Elle est peut être la femme de Caul

Fatima Chaïb Eddour

L'ASSISTANTE SOCIALE Elle a en charge du lourd dossier de Brinduc pour lui trouver un logement.

LE PHOTOMATON**Classe de RCI du Lycée Jean Rostand de Mantes la Jolie**

« Appareil qui prend et développe des photos d'identité. ».

Il côtoie Volontiers gare, grand magasin, station de métro.

Il est le plus souvent discret et sédentaire.

Il est doué de pouvoirs encore méconnus par l'homme.

DECORS**Gad Cohen****COSTUMES****Lucie Marquis****REMERCIEMENTS**

Arnaud Eybert-Bérard, Martin, Gaël, Sébastien et Stéphane pour le décor

Christian Mazubert pour le stroboscope

Mme Elkoun pour son soutien dans notre parcours avec la SNCF

Sébastien Rosevègue ainsi que Yves Goré et Patrick Cervi pour leur accueil au lycée Jean Rostand

Spectacle soutenu par la SPEDIDAM et la fondation SNCF

CONTACT PRESSE

Contact Presse

Catherine Guizard- La Strada et Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Deux hommes ont élu domicile gare Saint Lazare devant un photomaton hors service; l'un espère retrouver sa femme qu'il a perdu, l'autre de se coucher dans un lit. Suivis par une assistante sociale, ils boivent beaucoup, cherchent un improbable travail et font des rêves l'un de l'autre. Dieu arrive pour "réparer le photomaton", c'est un artiste en résidence dans la gare. Il fait disparaître les femmes afin de recréer le genre humain qu'il trouve trop imparfait. Mais Dieu étant lui même imparfait, il rencontre quelques petits soucis. La femme reviendra pour un instant; le jardin d'Eden est fugitif...

INTENTION DE L'AUTEUR

Je pars d'une situation quotidienne, avec des personnages malheureusement ordinaires qui se retrouvent à la rue, victimes de la crise et rêvent de s'en sortir. Et tout autour d'eux la vie se transforme en une chose extraordinaire où l'on ne voit plus bien la limite entre rêve et réalité.

Deux personnages au bord du monde sont les témoins privilégiés de sa chute. Dieu s'ennuie, la société se prend les pieds dans sa course folle qui ne la conduit nulle part. Je veux montrer le moment où tout se décale : une société en crise, des hommes sans travail, sans espoir ayant perdu tout contact avec la société active, un Dieu qui cherche à se distraire. Je veux faire de ces situations où se mélangent, réalisme, imaginaire et absurde, le théâtre d'une comédie.

J'espère aussi laisser libre à chacun de se raconter sa propre histoire ne pas être trop démonstratif de ne pas être trop symboliquement explicite.

J'ai essayé de garder un rythme plutôt rapide où les répliques courtes s'enchaînent. Il me semble que rien ne doit être appuyé, comme si les personnages étaient dépassés par leur propre langage. Les dialogues ressemblent à des improvisations, glissant d'une réplique à l'autre, dans un joyeux tac au tac.

Rêver, c'est bien la seule chose qui nous appartienne. Ensemble rêvons nos rêves pour sortir de nos réalités.

Rions de la réalité, rions sans attendre, sans retenue, jusqu'au bout...

Autour de la gare SAINT LAZARE

C'est un endroit qui m'est très cher qui me relie à ma Normandie natale. Un endroit où l'imaginaire vagabonde au milieu de toutes sortes de gens pressés, affairés, préoccupés ou au contraire démobilisés, perdus.

Pour moi la gare c'est un point de départ, un point d'arrivée, un point de basculement de changement, d'espoir. Le début et la fin d'un voyage, un endroit très important : Le lieu du basculement, des possibles.

Cette histoire raconte un bouleversement personnel, sociétal...

J'ai eu envie aussi de parler de ceux qui ne partaient pas, spectateurs du monde en mouvement avec le secret espoir un jour eux aussi de pouvoir s'en aller. Je me suis souvent demandé si tant de SDF fréquentaient les gares c'est pour pouvoir être prêt quand le moment se présentera à eux...

Dans cette pièce, les personnages assistent à un dérèglement. Le monde se dérègle sous leurs yeux. Ils ont tout perdu, l'un, son travail et sa femme et l'autre la raison. Ils assistent au chamboulement, les horaires de train se dérèglent, les destinations se modifient, les trains sont attaqués....

Tout autour d'eux la vie se transforme en une chose extraordinaire où l'on ne voit plus bien la limite entre rêve et réalité.

Pourquoi Végas ?

Végas est une destination complètement folle. Je ne suis jamais allé à Végas et n'irai probablement jamais mais pour moi Végas est un monde à la fois hors du temps et la concentration de toute la folie humaine, c'est l'incarnation d'une sorte de « veau d'or » de notre société.

Saint-Lazare-Végas est presque un oxymore pour moi.

Le personnage principal Caul finira par prendre le train mais n'ira jamais à Végas, il s'arrêtera à Pourville sur mer au bord de la manche au pied des falaises avec le début d'une histoire d'amour et un monde qui recommence.

Le photomaton

Dans cette pièce, il y a un photomaton qui est quasiment un personnage dans une gare. Il forme avec le personnage nommé AI, le Dieu et la machine (Le Deus et la machina sont représentés). Ils permettent le passage du réel à l'imaginaire.

Emmanuel Dupuis



INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Saint Lazare Végas est une pièce en 2 actes et 22 scènes courtes rythmées par des noirs et des flashes d'appareil photos. Nous sommes dans un album de photo où chaque photo est douée de mouvement. Le décor est une gare, un banc devant un photomaton. Deux personnages y ont élu domicile. L'un rêve d'un bon lit, l'autre de retrouver sa femme. Des passants viennent les perturber, une assistante sociale, un chef d'entreprise. Un artiste s'invite en résidence sur leur territoire...

L'écriture est cahotique comme ces personnages et comme eux tient debout. Elle avance droit avec des béquilles faites de tics de langage, tout en décalage. L'auteur s'échappe des mots du quotidien et de leur apparente banalité par des images incongrues et surréelles. Ces images frappent au détour de dialogues courts, vifs et resserrés où les interjections, les solecismes, barbarismes et autres disfluences verbales abondent. Par petites touches, nous entrons dans la fable onirique de deux victimes de la vie; ils perdent leur repère et leurs repères les perdent et nous perdent avec eux. Leur univers fêlé est fait de leur fêlure, la fêlure du clown.

L'histoire avance au rythme du personnage principal; il nous entraîne dans son rêve, dans sa quête à sortir du chaos intérieur. Déséquilibré, il cherche l'issue par l'autre, la femme perdue qui le hante.

On pense à Dubillard, à un Godot trivial. Saint Lazare Vegas atteint une poésie inattendue dans sa forme pure et brinquebalante.

C'est un drôle de rêve auquel nous convie Saint Lazare Végas, un rêve où Dieu a "volé les femmes" aux hommes. Au jour de Boko Haram, cela résonne étrangement. Au jour des interrogations sur le travail, sa valeur, sa place dans la société, les rapports de pouvoir et d'oppression qu'il engendre, qu'est ce qu'un homme dont l'ambition est d'être pigeon ou observateur, un homme qui doit toujours s'occuper de son "dossier", de ses "papiers" et dont le rêve est un bon "lit"?

Ce qui m'a intéressé dans ce texte, c'est l'humanité qui s'en dégage. Pas de misérabilisme ici, les personnages sont regardés à hauteur d'homme. Leur condition d'exclu permet de parler de l'essentiel de la condition humaine, des besoins vitaux, primaires et des aspirations nécessaires à la survie. Pour rentrer dans la fable, les deux personnages principaux seront traités comme un duo de clowns tranquilles. Les autres personnages seront joués par deux femmes, illusionnistes cheap, qui se grimeront, feront les annonces de la gare et dérouleront le rêve.

Christophe Givois

UN ACCOMPAGNEMENT

Avec le soutien de la **Fondation SNCF**, nous avons pu nous faire accompagner dans la fabrication du décor par les élèves de RCI (Chaudronnerie Industrielle) du Lycée Jean Rostand de Mantes La Jolie; ils ont construit avec Gad Cohen et leur professeur, un photomaton de rêve Las Vegassien. Après une collecte d'images de Las Vegas, ils ont dessiné des motifs entre jeux, strass et paillettes, couleurs et rêve, argent qui coule à flot. Nous avons également travaillé le texte et des scènes avec eux pendant leur cours de français. Ensemble nous avons pris plaisir à imaginer, chercher, découvrir, trouver, réaliser, jouer et regarder jouer, heureux. Nous avons ri et nous sommes amusés! Le rêve et la joie s'accomodent de peu pourvu qu'on ose. Quel plaisir se fut de s'amuser ensemble, avec, alors... Osons!



Au coeur de *Saint Lazare Vegas*, ce photomaton aura la place centrale du spectacle.

BIOGRAPHIES



EMMANUEL DUPUIS, AUTEUR

Emmanuel Dupuis écrit un premier texte à l'âge de 14 ans, puis quelques années plus tard *Trois secondes ce jour là...* finaliste en 1993 du concours d'écriture « votre plume au service des planches ». Ce texte est mis en scène par Serge Lalou en 1999 à l'Aktéon Théâtre. Parallèlement, il suit des études de médecine et devient néphrologue. D'autres textes seront créés à l'Aktéon : *La roulette tartare* par Michel Laliberté en 1999, *Une histoire bousillée* par Sophie Barjac en 2002, *Des baleines sur la Seine* par Christophe Givois en 2006 et dans d'autres théâtres : *Courts-scénages* au théâtre de l'île Saint Louis par Serge Lalou et Christophe Givois en 2001, *Dieu nous a volé* à la maison des métallos en lecture dirigée par

Jean Claude Montheil la même année, et au théâtre Essaïon *TRIO* par Christophe Givois en 2007. D'autres pièces ont été créées au théâtre Essaïon : *Page 157* co-écrite avec Bruno Dallaporta, mise en scène par Serge Lalou et Valérie Berman en 2009 et 2010, *Le grand loup et la petite cuillère* spectacle musical pour enfants mis en scène par Myriam Yven, Jean Claude Montheil, Christophe Givois en 2013.



CHRISTOPHE GIVOIS, METTEUR EN SCÈNE, COMEDIEN

Comédien, improvisateur, metteur en scène, concepteur de projets et directeur artistique formé à l'atelier école Charles Dullin et comme auditeur libre avec Michel Bouquet au Conservatoire de Paris, **Christophe Givois** mène de front ses activités propres et d'autres pour différentes compagnies de théâtre contemporain. Il a travaillé sous les directions d'Agnès Bourgeois, Jean Luc Paliès, James Hodges, Joël Beaumont, Jean Claude Montheil, Carole Thibault (...) et au cinéma pour Jean Paul Civeyrac (les solitaires, le doux amour des hommes). Avec Karine Halpern, ils ont fondé **la Métime**, lieu international pluridisciplinaire de résidence de création artistique qui fonctionne depuis 14 ans. Avec Perrine Mornay et Olivier Boréel, ils ont créé le **collectif Impatience** au sein duquel ils élaborent des formes de spectacle propres à chacun et de travail commun proches de la performance sortant des sentiers battus de la production théâtrale traditionnelle. Au théâtre, il a monté outre des pièces d'Emmanuel Dupuis, *Poussière* d'Eric Auvray, dirigé une

recherche sur *Macbeth*, *Macbeth, trop nourri du lait de la bonté humaine*, *Alexandre le Grand* de Racine, *Mirlitonades* de Beckett, *Le Voyage de Pierre L'heureux* et *Des arts Nouveaux ou le hasard dans la production artistique* de Strindberg,...



JOYNA MOON, COMÉDIENNE ARTISTE

Joyna Moon (état civil Joana Jourson) est une artiste pluridisciplinaire: peintre, (peinture numérique, huile, acrylique), pastelliste, chanteuse, auteure compositrice, interprète, danseuse, comédienne, parolière, écrivaine, réalisatrice, metteuse en scène.

Elle collabore régulièrement avec le Jardin du Graal-Espace Lancelot où elle expose ses oeuvres et y réalise des spectacles pluridisciplinaires pour *l'Art en Action* et des performances improvisées de musique, danse et peinture à diverses occasions notamment un hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015.

Elle a aussi exposé au Musée de Saint Denis et à la maison des jeunes

de Longjumeau.

Musicienne, elle a été formée au conservatoire de Tremblay en France. Elle est choriste pour divers artistes de reggae et de rap de la scène underground émergente parisienne et prépare la sortie de son premier EP. Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Michel Mourtérot et Anna Boudaghian. Elle danse avec Nawel Oulad après avoir suivi l'entraînement professionnel à Micadanse et une formation Jazz à l'école de danse Rick Odums.

Elle a récemment sorti son Livre illustré *Les Chroniques de l'Espérance* Auto édité et qui a été l'occasion de la réalisation d'un court métrage du même nom.

Elle pratique occasionnellement la danse Ragga Jam, house, hip hop, salsa, et s'initie aussi aux arts martiaux jet kundo et à l'acrobatie martiale.

Elle peut être aussi figurante dans des clips, modèle pour photographe et intervenante artistique auprès de publics jeunes et âgés et suit une formation en Art thérapie.



JUDE JOSEPH, COMÉDIEN CONTEUR

Après une formation au théâtre Paris Villette sous la direction de Valérie Rabinovitch et avec Opéra Bleu sous la direction de Sylvie Favre et de Romain Bousquet, Jude Joseph écrit depuis 1996 des contes qu'il raconte à travers le monde (Canada, Haïti, Guyane, Mali, France ...) dans beaucoup de festivals.

Il a par ailleurs participé à plusieurs aventures théâtrales: *Fontyè la libète* (les frontières de la liberté) de Emanuel Vilsaint, *Antigone* de Sophocle mis en scène par Romain BOUSQUET, a participé à un workshop sous la direction de Peter Brook et à un laboratoire sur un projet sur la peur en direction de Haïti avec la compagnie Pierre à Feu.

Il a également travaillé au cinéma: *Roméo cherche Juliette* réalisé par Julia Cordonnier. *Casquette Foulard*, *En parler ou pas l'engagement politique*, *La paternité* sous la direction de Marion Lary, *Le premier qui dit non* réalisé par Maurice FAILEVIC et fait du doublage pour la série Pan Am de Jack Orman.

Son livre cd *Papa Loko le Vent et Brèche le papillon* a été édité en 2015 aux éditions l'harmattan.

Il a également produit la même année un C D de contes en musique *Haïti danse les contes*.

Pour la radio, il a participé notamment à l'émission de France Inter *Sous les étoiles de Serge le Vaillant*.

Il termine actuellement l'écriture de son premier livre sur la société *Banlieue l'endroit du décor*.



FATIMA CHAÏB-EDDOUR, COMÉDIENNE et

Assistante à la mise en scène

Fatima Chaï-eddour se forme à la pratique du théâtre à Longjumeau, avec la Compagnie Stridence. Elle participe à différents stages et cours d'expression théâtrales (mime, théâtre forum, clown, diplôme d'études théâtrales à Paris3...). Elle est comédienne et conteuse, souvent accompagnée de musiciens, depuis 1992. Depuis 2006, elle assure des encadrements d'atelier théâtraux et des mises en scène en direction de groupes enfants, adolescents et adultes dans différentes structures. Elle

parle français, anglais, espagnol, Arabe dialectal, elle est conteuse, et a travaillé comme comédienne avec la Compagnie Transic, la compagnie Le Tiroir, Compagnie Stridence, Compagnie Anamorphe, Compagnie Des points t'y es (Brive la gaillarde).

Au cinéma, elle a tourné dans *Sandrine* Film Long métrage de Solveig Anspasch, *Ni d'Eve Ni d'Adam* et *Fantômes LM* de Jean Paul Civeyrac et de nombreux courts-métrages.

Elle anime des ateliers d'écriture avec des personnes âgées et occasionnellement est animatrice socioculturelle dans différentes structures (collectivités locales et associations).



GAD COHEN, SCENOGRAPHE

Après une formation en art dramatique, **Gad Cohen** a développé une activité de formation théâtrale.

Formé également comme peintre en décors, il partage actuellement son temps entre les projets de scénographies (création et réalisation de décors) et les régies d'expositions (gestion technique et montage). Il travaille actuellement aux ateliers de la Comédie Française à Sarcelles.

Par ailleurs, il poursuit un travail de plasticien exposé régulièrement à Saint Denis.



LUCIE MARQUIS, COSTUMIERE

Après une formation de styliste costumière, **Lucie Marquis** a entamé une double carrière de costumière et de jardinière-paysagiste. Saint Lazare Vegas est sa première expérience professionnelle en tant que costumière à l'issue de sa formation.

Parallèlement, Lucie joue de la guitare basse dans **Oxalis**, groupe de musique pop.

COLLECTIF IMPATIENCE

Le **Collectif Impatience** est un espace repensant les manières de produire et de travailler avec le spectacle vivant.

Nous voulons réfléchir autrement nos actions et notre organisation dans les systèmes actuels. Inventer une manière de cohabiter pour trouver de nouveaux moyens de travailler. Nous estimons que ces réflexions peuvent produire de la poésie, des expériences culturelles communes, des rencontres; elles doivent aussi renforcer et faire évoluer nos pratiques subjectives d'artistes. Il s'agit d'inventer une alliance avec nos différences.

Le Collectif Impatience rassemble depuis 2009 les trois compagnies de théâtre Groupe Duende (44), Maisencorepourquoipas (75), et Stridence (91) et les directeurs artistiques Olivier Boréel, Perrine Mornay et Christophe Givois.

CONTACTS ET LIENS

Collectif Impatience 140 rue du Faubourg Saint Antoine 75012 Paris tél 01 40 19 94 38

<http://collectifimpatience.org/>

<http://newscollectifimpatience.tumblr.com/>

<https://vimeo.com/collectifimpatience>

<http://www.facebook.com/collectifimpatience>

Le collectif Impatience est membre du Synavi et de l'IETM

Artistique: Christophe Givois christogiv@gmail.com 0662593665

Administration: Elsa Guillot collectifimpatience@gmail.com

<http://www.saintlazarevegas.fr/>

<https://vimeo.com/85597326>

<http://www.billetreduc.com/40916/evt.htm>

<http://www.lametive.fr/>

<http://www.lestroiscoups.com/article-25957502.html>

<http://www.theatreonline.com/Spectacle/Trios/15095>

<http://www.billetreduc.com/3742/evt.htm>

www.joynamoon.wordpress.com

<https://kwarkito.blogspot.fr/>

http://www.collectif2004images.org/Jude-JOSEPH-Conteur_a655.html

<http://christophe-givois.blogspot.fr/>

<http://www.sendsudsou.fr/>